

PaUsages



De Pasteur à Apigné : focus sur la Prévalaye

Workshop IAUR-UFO-Ville de Rennes et Rennes Métropole
Novembre 2013

Groupe Apigné 3

Elie Pradeilles (ACT)
Bérengère Bizeul (architecture)
Etienne Mahé (DYATER)
Quentin Barbe (INSA/architecture)
Marie-Eve Turpeau (MOUI/architecture)
Ronan Michel (MOUI)
Harmonie Lozé (DYATER)

1. Le diagnostic, de la rocade à l'étang d'Apigné : la Prévalaye

Un pincement entre la zone industrielle de Lorient et la Prévalaye. Voilà comment nous est apparue la Vilaine lors de notre première rencontre avec elle sur la zone d'étude. Cet effet d'entonnoir, d'oppression visuelle ne s'est dissipé qu'après avoir passé la station d'épuration, lorsque le paysage s'ouvre enfin sur l'étang d'Apigné. Splendeur humanisée au naturel.

C'est d'un commun accord que notre groupe, après avoir fait connaissance, décide d'y retourner le lendemain. Mais cette fois en passant par la passerelle sud afin de pouvoir déambuler sans les contraintes d'aménagements traditionnels (sentier carrossé, éclairage public, signalétique, mobilier urbain...)

Suite à ces deux sorties, nous avons partagé notre territoire en 3 séquences aux limites floues :

- **Séquence 1 : le collier de perle**

De la rocade sud à l'écocentre de la Taupinais, se trouve un espace très aménagé dans la **continuité de l'espace urbain rennais**. Les activités y résidant sont organisées sous la forme d'un zonage propre à chacune de ces activités. Chaque zone se tourne vers Rennes et est circonscrite par une limite lisible sur le territoire. La rocade, limite de Rennes, agit comme un aimant sur ces activités annexes à la ville. Plusieurs passerelles permettent aux usagers de traverser la rocade pour se rendre sur ces lieux. Derrière la rocade les joueurs du stade Rennais viennent s'entraîner, les habitants viennent jardiner et les militaires et employés de la ZI travailler.



Rocade



Centre d'entraînement (stade rennais)



Jardins familiaux

- **Séquence 2 : Le terrain de jeux de la ville de Rennes**

La séquence 2, actuel « terrain de jeux » de la ville de Rennes, est marquée par la présence de l'ancien château de la Prévalaye. De ce château, trait d'union entre la ville et la campagne, ne restent que les rabines, témoignages d'une époque où les loisirs à la campagne se tournaient déjà vers la ville. Aujourd'hui encore, les rennais viennent y trouver les étangs d'Apigné pour leurs loisirs nautiques, un chemin de halage pour y courir ou les prairies entourées de leurs haies bocagères lors de la fête du cheval. Ces éléments constitutifs du paysage ont vu, avec le temps, leurs usages évoluer. Quel joggeur longeant la vilaine se souvient que le chemin qu'il

emprunte permettait aux chevaux de tirer les péniches, ou encore, se rappelle que l'étang d'Apigné a été creusé pour extraire le sable construisant la ville ?



Rabine



Un des nombreux joggeurs



Un été à l'étang d'Apigné

- **Séquence 3 : Le poumon vert de Rennes**

Image d'un « poumon vert » de la ville de Rennes, la séquence 3 est marquée par les restes d'une activité productive liée au bocage (prairie, ragosses...). Par l'appartenance de ces terres au domaine du château, le découpage caractéristique de cette séquence 3 complète celui perçu dans la séquence 2. Un château n'est-il pas composé de son jardin d'agrément en façade, tourné vers la ville et de ses terres nourricières en arrière, tournées vers la campagne ? Ce territoire, dessiné par ses haies, reste préservé de l'urbanisation puisque les usagers se sont déshabitués de ce type de paysage. En découvrant ces espaces, nous nous sommes nous-mêmes interrogés sur notre autorisation à se balader dans ces lieux.



Prairie bocagère pâturée



Chemin d'exploitation bocager



Hameau le Petit Blosne

Outre ces trois séquences, d'anciennes fermes abandonnées ont retenu notre attention : la ferme derrière l'écocentre de la Taupinais, la Métairie et Vieuville. Elles présentent un bâti traditionnel esthétique et intéressant qui mériterait d'être valorisé. Le hameau du Petit Blosne présente également une grange en terre très jolie. Ce bâti ancien non utilisé forme un chapelet sur le territoire, avec pour plus belle perle le moulin d'Apigné, abandonné également.



Ancienne ferme de Vieuville



ancienne ferme proche de l'écocentre



Le moulin d'Apigné



Le site de la fête du cheval 2 mois après

D'un point de vue général, nous observons sur le site de la Prévalaye une **hétérogénéité** et une **disproportion entre la fréquence des usages et leur emprise sur le territoire**. Ainsi des activités de loisir non permanentes semblent se substituer à une activité agricole très minoritaire qu'il conviendrait de revaloriser. Les installations destinées à la fête du cheval en sont un bon exemple et montrent une emprise considérable sur le foncier. La surface en prairies est considérable et leur utilisation se réduit à la production de foin par des agriculteurs une fois par an, et un entretien régulier par les services des jardins de Rennes, afin de laisser ces espaces disponibles pour cette fête et les parkings associés.

Ces deux manières de traverser le site d'est en ouest, en empruntant le chemin de halage qui longe la vilaine, ou en arrivant par la passerelle piétonne qui traverse la rocade pour passer par l'intérieur des terres, nous ont permis de voir l'importance donnée actuellement à la séquence 2 « terrain de jeu de la ville de Rennes » au détriment de la séquence 3, réel « poumon vert ». En effet, suivre le chemin de halage nous permet d'atteindre l'étang d'Apigné pour s'y détendre. En revanche, emprunter le deuxième itinéraire nous a permis de découvrir un paysage plus riche mais moins ouvert au public. Par ailleurs, **l'organisation du réseau routier**, avec la route de Sainte Foix, transversale, et parallèle à la Vilaine, renforce l'orientation des usagers vers les zones de loisirs au détriment des espaces plus agricoles. Elle est coupée par une autre route, perpendiculaire, qui part du hallage de la rive sud de la vilaine et traverse la zone. Cette route carrossable n'est pas structurante car barrée en son centre par une grille infranchissable par les voitures au niveau du centre de loisirs. Ainsi, l'accès à la zone depuis le sud est limité.

Un schéma identique à celui de la Prévalaye se retrouve dans nombreuses villes françaises. Ces espaces non urbanisés en périphérie de la ville deviennent des zones stratégiques pour lier les villes à la campagne. Mais dans quel sens cela doit-il se faire ? La ville doit-elle grignoter sa campagne ou au contraire la campagne doit-elle rentrer dans la ville ? Les politiques d'aménagement précédentes ont plutôt développé les loisirs urbains sur ces territoires, comme le révèlent les 3 séquences issues de notre diagnostic. La création de la base nautique sur le premier étang d'Apigné est caractéristique de cette politique d'aménagement. En revanche le deuxième étang est pour l'instant encore non aménagé, comme le sont les haies bocagères. La dichotomie de paysages entre ces deux étangs a questionné notre

intervention sur le territoire. Doit-on toujours urbaniser la campagne ou ne pourrait-on pas pour une fois faire entrer la campagne dans la ville ?



L'étang d'Apigné, très aménagé

L'étang des Bougrières, d'apparence plus sauvage

2. Le projet et les pistes d'aménagement

Notre projet s'applique à créer des liens entre ces 3 séquences par les usages déjà présents sur le site et par les nouveaux usages que nous apportons. C'est dans une optique de reconquête de la campagne sur la ville que nous proposons de réhabiliter des activités de production aujourd'hui disparues, en les intégrant au réseau déjà présent des activités de loisirs. Par une double approche, nous avons reconstruit un nouveau réseau d'usage. La « couche » sol est constituée du sable extrait des étangs pour construire la ville mais aussi de la terre, outil premier de l'agriculture. Ces deux strates du territoire sont présentes sur la Prévalaye, accompagnées d'un certain nombre d'usages. Nous avons remarqué que ces usages ne sont plus nécessairement en relation avec le type de sol qui les accueille. Par exemple, la fête du cheval occupe une ancienne prairie. Sans faire disparaître les loisirs déjà présents sur le site, nous souhaitons, avec notre projet, pouvoir retrouver la valeur nourricière de la terre et révéler les paysages qui lui sont associés. En proposant une mutualisation des espaces et en étalonnant dans le temps les activités, notre projet s'applique à accueillir et du loisir pour la ville et de la production agricole. La « couche » sol est donc revalorisée par la mise en place d'une deuxième « couche », sous forme de maillage, d'activités.

Pour la séquence centrale, définie dans le diagnostic comme le terrain de jeux de la ville de Rennes, l'espace constitue à nos yeux **une campagne aménagée, urbanisée**. La ville se diffuse vers la Prévalaye, au point que cet espace au potentiel agricole est devenu une zone presque exclusivement de loisirs. Certains pensent que cet espace doit constituer un lieu de « vacances en ville », notamment pour les citadins n'ayant les moyens de se rendre sur la côte. Or cet espace, bien qu'urbanisé, n'est pas la ville, mais bien la campagne. **Une campagne très aménagée**, avec du mobilier urbain et de la signalétique, **dans laquelle nous sommes plus que guidés**, réduisant notre sentiment de liberté. Ce n'est que dans les prairies entourées de bocages que l'emprise de la ville disparaît et la « vraie campagne » se révèle. **Ne souhaitant pas renforcer ce sentiment de « suraménagement »**, nous avons souhaité faire découvrir aux promeneurs cet espace bocager très riche, sans créer d'aménagement.

Cet espace bocager est un lieu de production agricole, comme la majeure partie de la campagne bretonne et **nous pensons qu'agriculture et loisirs ne sont pas incompatibles**. Nous souhaitons, en amenant les gens dans cet espace, **changer leur pratique de la promenade**, et par la même occasion leur **montrer la réalité de l'agriculture d'aujourd'hui**, sans subterfuge, sans « muséifier » cette activité. Comment réussir à faire venir les gens dans cet espace productif authentique sans le dénaturer, sans impact sur le paysage ? Nous avons pensé à le faire sous forme événementielle, à travers une **fête des prés communaux**. Des prés communaux ? En effet, la fête du cheval et les parkings associés mobilisent des prairies valorisées uniquement en foin une fois par an en juin, et coupées dans des buts esthétiques le reste de l'année sans valorisation de l'herbe. Nous avons alors réfléchi à une **forme de valorisation de ces terres sans empêcher le déroulement de la fête du cheval en été**. L'élevage répond à ces contraintes, car il permet de maintenir les prairies pour la fête du cheval mais les valorise toute l'année. Nous avons pensé à la mise en place de prés communaux pâturés par diverses espèces, prêtés à des agriculteurs en échange de l'entretien du bocage et de l'utilisation du bois de chauffe. **Chaque année, une fête des prés communaux aura lieu, organisée par les acteurs volontaires de la Prévalaye** (agriculteurs, écocentre, restaurateurs etc.), permettant aux visiteurs de découvrir le site, et notamment l'espace bocager. L'entrée sur le site se fera par le halage de la Vilaine, et non en voiture comme la fête du cheval, connectant ainsi les espaces bocagers de la Prévalaye à la Vilaine, afin que les gens puissent par la suite y revenir lorsqu'ils le souhaitent.

Le seul aménagement physique permanent sera **l'introduction d'arbres fruitiers le long de la route de Sainte Foix et la route perpendiculaire**, afin d'inciter les gens à tourner à gauche et quitter ce « tunnel » de la Vilaine, et connectant également la Vilaine avec l'écocentre. Cet aménagement léger permet de **révéler l'arrière-pays jusque-là ignoré**. Les promeneurs sont alors libres de le parcourir ou de faire demi-tour.

D'anciennes fermes abandonnées présentent un bâti traditionnel esthétique à revaloriser : la ferme derrière l'écocentre de la Taupinais, la Métairie, Vieuville et une grange dans le hameau du Petit Blosne. Nous avons souhaité le faire en **respectant leur vocation première** c'est à dire **en y réinstallant des agriculteurs**. L'université foraine et Véronique Châble envisagent l'installation d'une pépinière de maraîchers dans la ferme de la Métairie. Cette activité maraîchère est pensée en complémentarité avec l'élevage des prés communaux (valorisation du fumier).

Le moulin d'Apigné sera de même **réhabilité en moulin destiné aux paysans boulangers** souhaitant y moudre leur grain, la meunerie étant l'étape critique de nombreux agriculteurs en circuits courts. La farine sera ensuite transférée via la Vilaine vers la ZI de Lorient, dans laquelle sera fabriqué le pain par un ou plusieurs paysans boulangers, chauffé l'aide du bois issu de l'entretien du bocage. En effet, **la connexion entre la Prévalaye et cette zone industrielle**, actuellement inexistante, **se fera par le biais du dialogue** et non par un pont physique. **Des stands de street food tenus par des paysans de la rive sud** permettront aux employés de la ZI d'acheter des plats prêts à consommer, à base de denrées produites de l'autre côté de la Vilaine pour leur pause déjeuner, ou des produits bruts locaux (légumes, fruits, viande, produits laitiers etc.). Ceci illustre **un investissement**

de la ville par la campagne via ses paysans, **inversant les flux et les représentations actuelles sur la Prévalaye.**

La monoactivité sur chaque espace nous questionne et questionne aussi la cohésion de cet espace. Nous estimons que certains espaces supportant actuellement une seule activité **pourraient en mixer plusieurs**, soit de manière successive à l'image des prairies supportant la fête du cheval qui seraient aussi pâturées à des moments différents dans le temps, ou par une coopération entre différentes activités. **L'écocentre pourrait par exemple proposer des formations de jardinage dans les jardins familiaux**, l'usine de Lafarge pourrait s'ouvrir à la visite. Sur ce dernier point, nous imaginons une visite centrée sur l'explication du caractère construit et anthropique des paysages qui sont des clés de lecture de la campagne

3. La maquette sensible

La maquette sensible a pour finalité de matérialiser notre vision du territoire. Elle cherche à exposer le **diagnostic** que nous avons établi avec nos **perceptions**, coups de cœur, indignations, mais également notre **projet** via les aménagements souhaités.



Maquette sensible fabriquée lors du workshop 2013 : PaUsages

La conception de notre maquette peut être expliquée à travers la dichotomie observée entre les deux étangs. Ces *étangs* ne sont pas naturels car nés de l'activité industrielle. Sur le site de la Prévalaye, un chapelet important d'étangs est né de

l'extraction du sable servant à la construction de la ville. De cette extraction, il reste, sur le site de Lafarge, la présence de tas de glaise, séparée du sable. Les étangs sont donc représentés par un mélange de plâtre et de terre, rappelant l'argile, « reste » de cette exploitation : l'étang d'Apigné plein et lisse évoque un aménagement important, l'étang des Bougrières, creux et plus rugueux, négatif du précédent, rappelle un environnement d'apparence moins artificielle. La Vilaine est représentée par le même matériau que les étangs, afin de suggérer le « tunnel » de la Vilaine ressenti lors de la promenade, et l'entonnoir formé par les étangs.

Partant de notre interprétation des étangs, nous avons étendu l'opposition négatif/positif, aménagé/non aménagé ou encore urbanisé/campagne à l'ensemble de notre maquette. Nous avons procédé à un choix de matériaux pour traduire les différentes natures d'occupation du sol pour chacune de nos séquences. Les matériaux de notre maquette sont en lien avec l'exploitation des étangs, le sable pour la ville, et la terre, pour le sol de la campagne, témoignage d'un territoire encore non urbanisé. En superposition de cette couche, l'utilisation soit du grillage soit de la laine, permet de traduire les usages liés au sol. On retrouve par conséquent nos trois séquences :

- **Séquence 1 - le collier de perles :**

une **couche de sable clair matérialise la ville**. Sont superposés plusieurs grillages avec des mailles de tailles variables, selon leur positionnement à l'est ou à l'ouest de la rocade. Ce gradient de grillage traduit l'emprise des usages urbains dans la campagne. Dans cette première séquence sont aussi représentées les perles de notre collier, plus ou moins hermétiques au public, avec une zone pour une activité. On trouve le centre d'entraînement du stade rennais (le choix d'une canette de Cola fait référence aux publicités omniprésentes dans les stades de football), les jardins familiaux (caractère nourricier représenté par des graines) et la zone militaire, avec un mur très haut pour représenter son caractère infranchissable. Autres traces d'une urbanisation de la campagne, pour la station d'épuration et la route de Sainte Foix, nous avons utilisé les matériaux métalliques artificiels représentant la ville. L'utilisation des clous sur cette route comme sur la rocade traduit notre impression de dangerosité et de difficulté de franchissement. Cette impression découle de l'importance du trafic et de son aménagement en ligne droite favorisant la grande vitesse.



La Ville

Centre d'entraînement du stade Rennais

Jardins familiaux

- **Séquence 2 – Le terrain de jeux de la ville de Rennes :**

une **couche de sable** d'une couleur intermédiaire matérialise la rencontre entre le sable et la terre. Elle est recouverte d'un grillage aux mailles plus larges traduisant la diminution de l'aménagement urbain auquel s'ajoute un maillage de laine, matière naturelle, montrant un début de présence végétale caractéristique de la campagne. Dans cette séquence, il reste le dessin de l'ancien château de la Prévalaye avec ses rabines. Ce double maillage, laine et grillage, représente une activité de loisir liée à la ville, sur un type de sol anciennement agricole. La fête du cheval, attirant les urbains, se déroule donc sur d'anciennes prairies, pouvant retrouver leur vocation première. Autre exemple de l'emprise que peuvent avoir les loisirs sur la campagne, l'étang d'Apigné, avec sa forme lisse, représente l'aménagement urbain d'un milieu à symbolique naturelle.



Rabines

L'étang d'Apigné et l'étang des Bougrières

- **Séquence 3 – Le poumon vert de la ville de Rennes :**

une **couche de terre** beaucoup plus sombre, **évoque la campagne moins aménagée et moins artificialisée**. Sur cette couche, le maillage de laine n'est plus accompagné de grillage. Une densité et une diversité de couleurs et d'épaisseur de laine marque la richesse du paysage bocager. Aujourd'hui, cette diversité de paysages permet un plus grand choix d'activité. Au contraire de la séquence 1, avec une zone définie pour une activité, cette séquence montre une mutualisation d'un même espace pour accueillir diverses activités.



Maillage de laine symbolisant la richesse du bocage

Du fait de notre souhait de **ne pas dénaturer cet espace** remarquable, nous avons fait **le choix d'agir au niveau des activités plus que sur l'espace**. Pour cette raison, notre volonté est de ne proposer que des aménagements légers sur le site de la Prévalaye. La matérialisation de notre projet est donc la suivante :

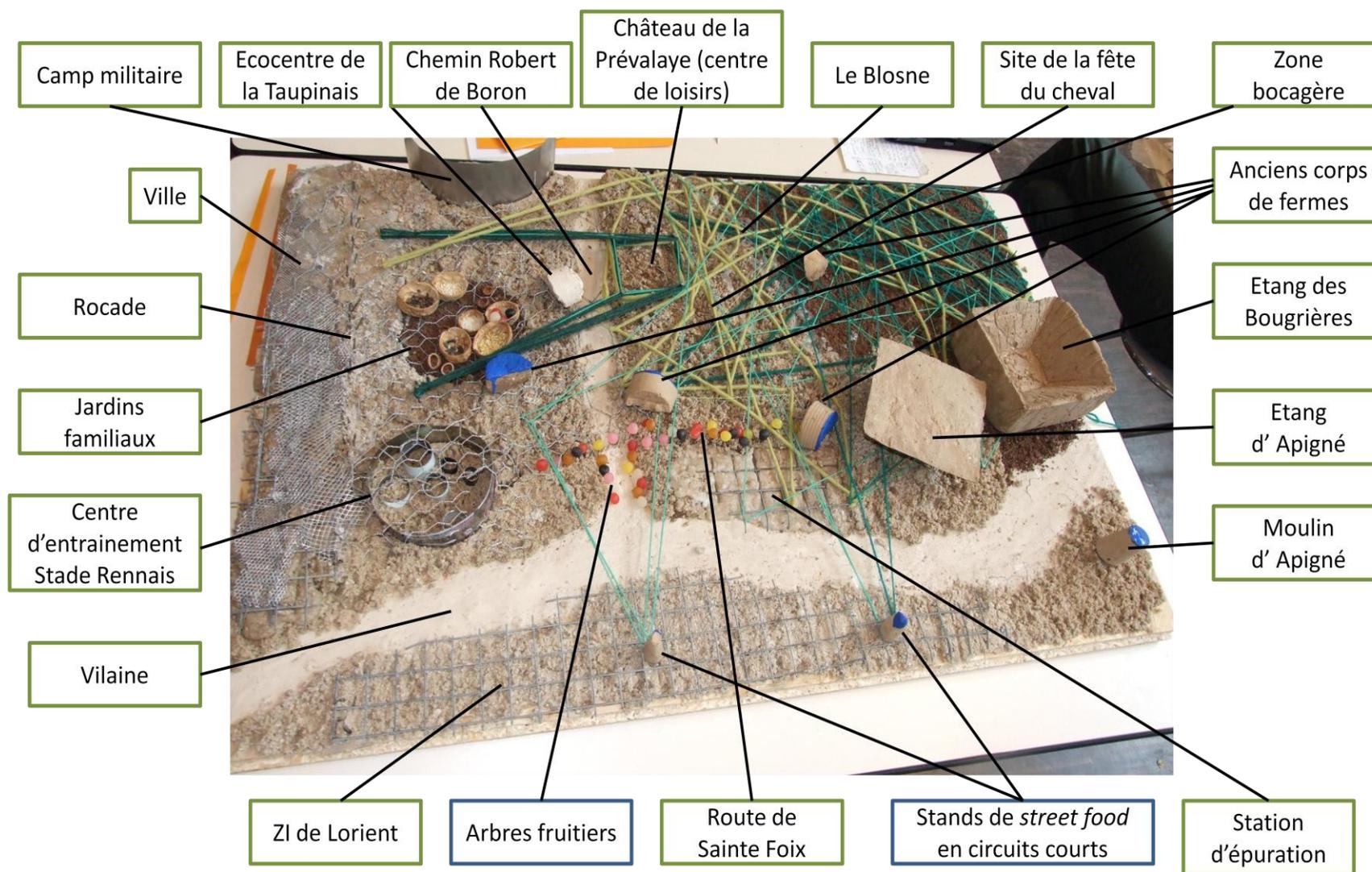
Pérenniser une activité dans le temps est un moyen de ne pas dénaturer l'espace. Au contraire réhabiliter les *corps de ferme* et le *moulin d'Apigné* permettrait même, à nos yeux, de révéler et de revaloriser le site. Les bâtiments étant en partie construits, selon un style traditionnel avec de la terre, le matériau est identique à celui utilisé pour représenter les étangs. La peinture bleue vif sur les fermes et le moulin symbolisent la réhabilitation de l'activité première de ce type d'édifice. Unique aménagement physique, des **dragibus** représentent des **haies d'arbres fruitiers** adoucissant la route de Sainte Foix et **permettant d'inviter les promeneurs de la Vilaine** vers l'écocentre et le bocage.



Moulin d'Apigné



Arbres fruitiers et ferme réhabilitée



Clés de lecture de la maquette sensible *PaUsages*, fabriquée lors du workshop 2013